

Dis-moi un mot...

SOLIDARITÉ

2^{nde} 3

Lycée Pierre Mendès France

Tunis 2011

Dis-moi un mot...

HARMONIEUSEMENT

AUX HEROS DU 14 JANVIER

Par Badis Bakir, Melik Baccar et Waly N'Diaye

Harmonie de la ville, harmonie des bois

Aux espoirs ternis, aux rêves égarés

Ruelles meurtries, places en émoi

Massacres inutiles, amours crucifiées

Où se déchaînent les flots de la tristesse

Navires échoués sur l'asphalte en détresse

Invisibles, obscures, victimes de la haine

En ce monde où des frères se tuent sans cesse

Unis au hasard d'un carrefour

Solidaires ils le deviendront peut-être un jour

Emportés vers le Ciel, chantons à l'unisson

Mélodies éternelles, musiques du cœur

Ensemble, chantons en chœur

Nos espérances venues loin de ces tristes faubourgs

Triomphons du mal et faisons renaître l'Amour.

Dis-moi un mot. . .

AVEC

LA REVOLUTION

Par Youssef Ben Romdhane, Jaafar Ben Ghanem, Ibrahim Yaro

Avec bravoure, les gens se sont révoltés
Avec un cœur immense ils ont donné leur sang
Avec ardeur, ils ont détrôné le tyran
Avec foi ils se sont battus pour la liberté

Mais leur dur combat a été récompensé
Les sanglants sacrifices du peuple souffrant
Lui ont donné le droit de parler librement
Et le dictateur, à jamais, s'en est allé

Les Tunisiens ont gagné la démocratie
Cette révolution prouve leur pur génie
Ils ont su par modestie gagner le respect

Ils ont montré la voie aux peuples opprimés
Qui gagneront également leur liberté
Le peuple Tunisien est debout à jamais.

Dis-moi un mot...

CHOEUR

LES CHŒURS DE LA REVOLUTION

Par Skander Kamoun, Hella Nouri et Inès Karray

Musique : hymne national tunisien

C'était un de nos frères qui est mort pour son pays,
Brûlant sous la misère, il réveilla la Tunisie.
Le peuple, solidaire, se mit à protester:
Unis, tous en **chœur**, nous retrouvâmes la liberté.

Durant vingt-trois ans nous étions opprimés,
Ni droit de parole, ni droit de liberté.
Soudain la colère de mon peuple éclata,
Le 14 Janvier, le tyran, il chassa.
Dans tous notre pays ce fut un soulagement,
Le peuple bien parti pour un nouveau commencement.
Mais quelle est donc cette odeur, ce nouveau parfum ?
C'est celui de la révolution du jasmin ...

C'était un de nos frères qui est mort pour son pays,
Brûlant sous la misère, il réveilla la Tunisie.
Le peuple, solidaire, se mit à protester:
Unis, tous en **chœur**, nous retrouvâmes la liberté.

Ne prenant pas en compte ses anciens citoyens,
Le président déploya ses derniers moyens :
Il envoya une police détruire tous nos biens,
S'assurant ainsi que sans lui nous n'serions rien.
Dans toutes les villes et dans tous les quartiers,
Les miliciens n'avaient aucune honte de piller.
Se fondèrent vite de petits comités,
Preuve évidente de notre fraternité ...

C'était un de nos frères qui est mort pour son pays,
Brûlant sous la misère, il réveilla la Tunisie.
Le peuple, solidaire, se mit à protester:
Unis, tous en **chœur**, nous retrouvâmes la liberté.

Dis-moi un mot...

ACCUEILLANT

HAIKUS

Par Dora Baati, Ndeye Ramata Diop

Un fils et sa mère
Attendent devant une prison
Sa libération

- Je me demande
Combien de temps encore
Pour que je le voie ?

- Ne t'inquiète pas
C'est pour t'enlacer très fort
Qu'il reviendra

- Cela fait déjà
Six ans qu'il ne m'a pas vu
J'ai tellement changé

- Mais non, ne te fais
Pas de soucis, il t'aime
Et ce, pour toujours

- Et toi maman, n'as
Tu rien qui te préoccupe ?
Papa te manque-t-il ?

- Bien sûr, mais on va
Le revoir et revivre
Comme à tes cinq ans

Le voyant venir
Le fils accourt vers son père
L'accueillant.



Dis-moi un mot...

ACAPES

AGAPES ET AGATHE

Par Linda Guiga, Farah Hadouaj, Fatma Frikha

Décor : une table au centre, une fenêtre à gauche donnant sur un jardin et une télévision.

Personnages :

- Agathe, hôte de la soirée.

- Deux invitées

(Arrive Agathe qui met les assiettes en vrac. Puis elle admire un instant la table, satisfaite.)

AGATHE : C'est parfait (admirant le désordre). Je les attends depuis 23 minutes !

(Les deux invitées arrivent ensemble. Elles apportent des bougies et des fleurs)

(AGATHE le regarde passivement puis verse de la nourriture dans les assiettes. L'INVITEE 2 s'installe à table, sort de sa poche un mouchoir, essuie soigneusement ses couverts et son assiette, puis les place correctement. AGATHE et L'INVITEE 1 se mettent à table. Elles attendent.)

L'INVITEE 1 : C'est long ! 23 secondes d'attente !

AGATHE : Oui, c'est long.

(INVITEE 2 hoche la tête. On entend la voix de monsieur le président, Zine el Abidine Ben Ali qui prononce son discours du 13 janvier 2011.)

INVITEE 1 : j'ai peur.

INVITEE 2 : Il n'est pas si mauvais. Il a réalisé quelques bonnes actions pour le pays ; par exemple, il a créé le 26/26 dans le but d'aider les personnes dans le besoin. De plus, grâce à lui, la croissance économique est de cinq % et il a amélioré la situation juridique de la femme.

AGATHE : Je suis parfaitement d'accord.

(Des coups de feu retentissent. L'INVITEE 1 regarde L'INVITEE 2 effrayée.)

AGATHE : Est-ce que le dîner vous plaît ? Il n'est pas trop salé ou épicé ?

INVITEE 2 : c'est succulent.

(INVITEE 1 la regarde hébétée, souriant. AGATHE quitte la scène afin d'aller chercher le gâteau.)

INVITEE 1 (chuchotant) : J'ai trouvé ce repas particulièrement sucré.

INVITEE 2 : En effet, c'est étrange.

(Annonce de la fuite de Ben Ali à la télévision. AGATHE arrive avec le gâteau.)

INVITEE 1 : Il s'est enfui (en hochant la tête)

INVITEE 2 : il était temps. La Tunisie et les voleurs ne font pas bon ménage. Sans lui la croissance économique serait beaucoup plus élevée. Concernant les autres actions, il fallait qu'il les mette en œuvre pour donner une bonne image. Car en effet, l'apparence est très importante pour lui depuis les années 1980.

(Les invitées mangent le gâteau.)

INVITEE 1 : Agathe, ton gâteau au chocolat est salé. (Il repousse son assiette.) Je refuse de le manger. Maintenant, j'ose te le dire.

(AGATHE s'arrête de manger et regarde l'INVITEE 1. Elle n'a pas le temps de parler car l'INVITEE 2 réagit.)

INVITEE 2 : Il en est de même pour moi. Ton gâteau est immangeable. Jamais plus nous n'accepterons de participer à tes agapes, que tu nous imposais depuis vingt trois ans.

(AGATHE baisse la tête. Les invitées se lèvent puis allument les bougies et placent les fleurs près de ces dernières. AGATHE sort discrètement.)

INVITEE 1 : 10 longues secondes de silence valent mieux qu'une minute.

(Les INVITEES se placent l'un en face de l'autre, baissent la tête et demeurent ainsi quelques instants. L'INVITEE 1 bouge brusquement et ouvre une bouteille de champagne.)

L'INVITEE 1 : Levons nos verres. A la révolution !



Dis-moi un mot...

CORDEE

LA MONTAGNE DE SIDI BOU ZID

Par Mohamed Ennaifer, Inès Debbabi, Zeineb Ben Ismail

En Décembre de l'année passée

Trois amis se lièrent d'une **cordée**

Pris d'un amour soudain pour la montagne

Ils décidèrent de quitter leur campagne.

Au milieu de l'escalade, l'un d'eux dit :

« Et si je venais à tomber de suite,

Est-ce que vous chuteriez vous aussi ? »

Les deux autres furent surpris tout de suite

Et s'empressèrent de lui expliquer

Le principe ingénieux de la **cordée**.

Ainsi si jamais l'un d'eux devait choir

Les autres ne perdraient pas tout espoir

Et resteraient debout et attachés.

Ils reprirent leur chemin vers le sommet.

Voilà pourquoi quand agit l'oppression

On ne pleure pas la perte d'un compagnon

Mais au contraire on s'en sert comme emblème

Contre l'ennemi et le chaos qu'il sème.

Dis-moi un mot...

MAIN

Par Lilia El Meddeb, Syrine Farhat, Syrine Tardy

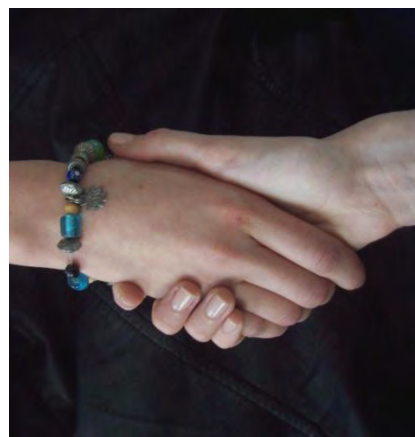
Tout commença par un geste héroïque,
Qui fut le début d'une ère historique.
D'une étincelle est née un nouveau matin,
Et face au destin tenons-nous la **main**.

Après avoir chassé l'hypocrite,
La fierté dans nos cœurs est inscrite.
Avançons et fredonnons ce refrain ;
L'unité subsiste au creux de nos **mains**.

Un zeste de complicité une poignée de gamins,
Enlevons les chaînes de nos mains,
Tous unis par le plaisir de préparer un lendemain.

Chassons au loin ces cris, ces pleurs,
Chantons cet air tous en chœur,
Et enfin ayant le cœur sur la **main**.

C'est un peuple soudé que l'on gardera en cœur.



Dis-moi un mot...

FIL

Par Zohra El Charbi, Amina Ben Ayed et Sarra Bacaar

Dans le **fil** de l'histoire de notre Tunisie
S'est imposée une tyrannie sans merci
Pillage de biens, crime contre innocents
Telle était la devise de ces malfaisants
Au **fil** du temps, leurs trafics ont porté leurs fruits
Grâce à la solidarité de leur famille
Ils étaient le **fil** conducteur de ce déclin,
Le peuple essayait de s'exprimer mais en vain
Au **fil** des jours, sa colère s'intensifiait
C'est ainsi qu'une victime s'est immolée
Au **fil** des événements, nos voix s'élevaient
Ce silence amer gardé pendant tant d'années,
A laissé place aux cris d'un peuple révolté
Qui suivait désormais le **fil** de ses idées
Peuple solidaire contre l'autorité
Manifestations qui ne pouvaient s'arrêter
Couper les **fils** en quatre ou démissionner
Étaient les seules solutions du dictateur
Qui émit un discours prometteur mais menteur
Mais face à un peuple trahi par le passé
Sa crédibilité s'en trouva écornée.
Nous faire perdre le **fil** était impossible
Plus uni que jamais, le peuple est invincible.
Appréhendant le passage au **fil** de l'épée
La fuite du président, cousue de **fil** blanc
N'était pour lui, qu'une simple issue passagère
Il quitta son pays, en laissant ses affaires
Lâchant derrière lui des milliers de milices
Chargées de détruire la ville de Tunis
Ce, pour faire croire à notre incapacité
A tenir les **fils** d'une nation libérée.
Croyant scinder la patrie, il l'a ressoudée
Car une solidarité s'est installée
Fils de fer barbelés et barrages humains
Défendant leurs quartiers, leur drapeau tunisien
Et derrière eux nos martyrs, à titre posthume
Quand nos artistes écrivent au **fil** de la plume.

Dis-moi un mot...

COMPLICE

COMPLICITE

Malek Marrakchi, Khadija Ben Mrad, Maya Ben Romdhane

Malek : De quoi allons-nous parler aujourd'hui?

Khadija : Le mot du jour est... Complicité !

Maya : Pff, complicité, quelle drôle d'idée ! On sait tous ce que c'est que la complicité !

Khadija (ironique) : Ah bon ? Et qu'est-ce que tu dirais toi?

Maya : Et bien... Je pense que c'est comme dans les films, quand quelqu'un se fait tuer. Si quelqu'un a aidé le meurtrier dans son crime, alors cela fait de lui son **complice**. Tout simplement !

Malek : Tu regardes trop de films policiers toi ! Moi, la complicité ça m'évoque... Une amitié sans faille où chacun comprendrait l'autre par un simple regard...

Khadija : Des sourires **complices** !

Malek : Voilà, des sourires **complices**, par exemple. Où le moindre geste voudrait dire quelque chose. Une alchimie tellement forte entre deux personnes, qu'elle se passe de mots.

Khadija : Et bien, moi, mon image de la complicité est différente des vôtres.

Malek, et Maya : Explique nous.

Khadija : La complicité, à mon avis, est avant tout la solidarité. Cette union entre les êtres, qui est une force à renverser les montagnes, déboulonner les statues, faire fuir les tyrans... Tous ensemble, nous avons réussi à gagner la démocratie, solidaires et **complices**. Voilà la complicité, comme elle se doit d'être.

Dis-moi un mot...

RESEAUTER

LA SOLIDARITE

Par Sarah Chékir, Manon Wayère et Abigail Lawson

Solidarité. Le mot est aujourd'hui utilisé à tout va, à tort et à travers par les médias, par nous-mêmes. Un simple refuge devant la perte des valeurs que connaît notre monde aujourd'hui. On nous explique qu'il faut être solidaire avec son voisin, avec les rescapés d'Haïti, les hommes mourant de faim. Et pour appuyer ces bonnes paroles, on nous montre tel ou tel « people » effaré devant la pauvreté d'un petit pays d'Afrique. On fait semblant de se croire solidaire parce qu'on a donné trois jeans et quatre T-shirts à une pauvre femme, sans se rendre compte que si on lui a offert ces vêtements ce n'est pas tant pour qu'elle arrive à se vêtir correctement mais plutôt parce que les soldes ont fait éclater notre penderie.

Voilà ce qu'est la solidarité aujourd'hui. Un mot derrière lequel tout le monde se cache mais qui n'a au final pas plus de valeur qu'une boîte de sardines sans sardines.

Alors nous voilà à ces réflexions, nous, élèves de seconde 3 du Lycée Pierre Mendès France à Tunis, inscrits à ce concours de solidarité où nous devons **réseauter** afin d'écrire plusieurs textes sur le thème de la solidarité. Vainement nous tentons de trouver une idée, l'inspiration qui nous dépeindrait ce mot complexe qu'est la solidarité. Mais comment faire lorsque notre seul moment de solidarité vécu était un refus collectif contre la date d'un contrôle ? Il faut alors extérioriser la chose, s'inspirer de romans, d'aventures solidaires, de mots de journalistes et de personnages politiques : car soyons solidaires ! Contre le totalitarisme, pour la liberté, mais soutenons la Chine, soyons solidaires pour l'égalité, mais soutenons les riches, soyons solidaires, mais où est le bouc émissaire ?

Et puis, arrive le 13 janvier. Fermeture de l'école pour cause de troubles politiques, nous sommes renvoyés dans nos chambres. Une tornade passe : des révoltes, durant maintenant depuis un mois, « Dégage ! », un mot d'unité, car rassemblant le peuple tunisien dans une même perspective : le départ de Ben Ali. Et la consécration arrive. Le « président » tunisien au pouvoir depuis 23 ans quitte le navire, chassé par tous les tunisiens.

Et voilà ce qu'on attendait. Notre exemple de solidarité ! Dire que pendant un mois, le peuple tunisien s'est ligué comme un seul homme contre l'opresseur ! Ben Ali n'était plus Ben Ali mais l'image même du voleur de liberté. Et les Tunisiens, solidaires, ont reconquis cette liberté, témoignant d'une soif d'expression et de vie éclatante. Les Tunisiens ont prouvé que nous sommes encore prêts à réagir dans ce monde qu'on aurait presque cru annihilé, tant les inégalités ne semblaient plus gêner personne. Et cette révolution a déjà donné naissance à des mouvements en Egypte, en Libye, au Bahreïn !

Ainsi nous avons décidé de dédier notre participation au concours à cette révolution que nous avons tous plus ou moins vécue, dont la solidarité fut la condition sine qua non pour qu'elle parvienne à ses fins.

